

LE P'TIT CANARD félicite les travailleurs du 1^{er} mai

Quelle ne fut pas la surprise du P'tit Canard en visite à Anet de voir autant de commerces ouverts le jour de la fête du travail : café, pizzeria, boulangerie, tabac, fleuriste... Au plus grand plaisir des habitants de tout le canton qui en ont profité pour se mettre en terrasse au soleil. Le volatile applaudit de ses deux palmes ces commerçants qui font vivre le cœur du bourg, sans oublier les infatigables vendeurs de muguets. Non, la campagne ne s'éteint pas, 1^{er} mai ou pas !

BRINS DE MUGUET



DISTRIBUTION. Lions club Dreux Doyen. Chaque année depuis plus de 35 ans, le lions club de Dreux Doyen organise une distribution de muguet le premier mai pour des résidents âgés de l'hôpital. Comme l'an dernier, en raison de la crise sanitaire, les bénévoles du club se sont contentés hier d'apporter le muguet au Prieuré et aux Eaux vives. Les 330 brins de muguet, fournis par le Jardin des Druides, ont été distribués par le personnel des Ehpad de l'hôpital. Le club a aussi apporté des revues type mots fléchés, sudoku et jeux de société toujours utiles aux responsables de l'animation. Les bénévoles du club espèrent qu'ils pourront eux-mêmes offrir les brins de muguet l'année prochaine. ■

Dreux → Vivre sa ville

SOLIDARITÉ ■ *La cacophonie du Donbass*, diffusée au Cinécentre, explore les racines de la catastrophe en Ukraine

« Quand la haine rentre dans les têtes »

Le documentaire *La Cacophonie du Donbass* fera l'objet d'une soirée spéciale, le lundi 9 mai, à 20 heures au Cinécentre en présence du réalisateur, Igor Minaev.

Hélène Jaffiol
helene.jaffiol@centrefrance.com

Torturée, attachée à un poteau puis lynchée par les habitants dans le centre-ville de Donetsk, bastion des séparatistes prorusses dans le Donbass. Nous sommes en août 2014. Cela pourrait être aujourd'hui. Le calvaire d'Irina Dovgan, martyrisée parce que pro-Kiev et sauvée in extremis grâce aux photos choquantes diffusées sur le Net, a été « l'élément déclencheur » pour Igor Minaev : « C'est à cause d'elle que j'ai fait mon film. Les photos de ce qu'elle a vécu m'ont fait froid dans le dos. Je me suis dit que ce n'était pas possible d'en arriver là, que cela devienne banal. »

Mensonge

À l'époque, la guerre du Donbass n'est qu'un « conflit local » mais elle porte toutes les germes de la catastrophe qui s'est abattue sur l'Ukraine depuis février dernier.

Dans son documentaire, *La Cacophonie du Donbass*, réalisée à partir d'archives et de témoignages inédits, Igor Minaev remonte à beaucoup plus loin. À l'époque où le bassin houiller du Donbass était célébré comme le « paradis » du monde ouvrier soviétique, à travers la figure du



MYTHE. Le documentaire d'Igor Minaev, une plongée édifiante dans les entrelacs d'un conflit. ALLOCINE

■ Une soirée en faveur des réfugiés ukrainiens

Le documentaire *La cacophonie du Donbass*, sorti 2019 mais plus actuel que jamais, a été choisie par la Ville de Dreux, en partenariat l'association Fenêtre sur films, le lycée Rotrou et le Rotary Club dans le cadre d'une soirée spéciale au Cinécentre, en faveur des réfugiés ukrainiens. « L'entrée sera gratuite mais les spectateurs sont invités à faire un don pour les réfugiés ukrainiens accueillis à Dreux », souligne Josette Philippe, adjointe chargée des relations patriotiques. Une cinquantaine d'Ukrainiens sont actuellement pris en charge par le GIP Relais-Logement : « D'autres familles doivent arriver cette semaine », précise l'adjointe. De son côté, le réalisateur du documentaire, Igor Minaev, a hâte d'échanger avec eux et le public : « C'est très important pour moi. »

« mineur super-héros » de Donetsk, Alekseï Stakhanov, qui donna son nom au mythe du stakhanovisme.

« La propagande prend d'abord les esprits avant de prendre les terres »

À travers une juxtaposition édifiante entre récit de propagande et réalité cachée, le réalisateur ukrainien montre comment « ce mensonge a sa part de responsabilité dans ce qui se passe aujourd'hui » : « C'est un chemin qui commence par une symphonie* qui se transforme en cacophonie puisque de toute façon, la musique était fautive. La propagande prend d'abord les esprits avant de prendre les terres. C'est ce qui se passe dans le Donbass », souligne Igor Minaev.

Son documentaire fait d'ailleurs un troublant écho avec la propagande actuelle, côté russe, sur « les Nazis de Kiev » : « Poutine utilise les mêmes outils aujourd'hui. Dans le documentaire, on voit un défilé de militaires ukrainiens capturés par les séparatistes à Donetsk en 2014. La mise en scène est exactement la même que celle utilisée en 1944 pour le défilé des soldats nazis [allemands, N.D.L.R.] à Moscou. Aujourd'hui, cela devient 'les Ukrainiens sont des Nazis'. La haine rentre dans les têtes. Sauf qu'à l'époque, en 2014, personne ne fait attention. »

Un mal insidieux qui a même pris par surprise Igor Minaev au début de l'invasion russe en février dernier : « Au début, je n'arrivais pas à y croire mais au final c'était presque inévitable. »

Depuis, le réalisateur ukrainien de 68 ans, installé en France, regarde avec impuissance son pays, et sa ville natale Kharkiv, devenir un champ de ruines : « J'ai vu des endroits que je connais très bien complètement détruits. Là, où je prenais mes cours de théâtre, le chemin que je prenais quand j'étais ado. C'est un peu mon enfance qui disparaît. »

Et même si son documentaire fait un bond dans le passé, Igor Minaev se refuse à faire un saut dans l'avenir pour le Donbass : « Je ne sais pas où tout cela nous conduira. Je veux juste qu'on arrête ce carnage » ■

* *La symphonie du Donbass est un célèbre documentaire de propagande des années trente sur le mythe des mineurs.*

■ INFOPLUS

Le 9 mai, un jour pas comme les autres. Hasard du calendrier ou non, le documentaire sera diffusé au Cinécentre de Dreux le lundi 9 mai. Jour de la victoire pour l'URSS sur l'Allemagne nazie en 1945, c'est aussi une date clé pour Poutine, qui a soif de victoires en Ukraine « Cette date, elle-même, c'est de la propagande. À l'époque, Staline l'a choisie juste pour ne pas partager la victoire avec les Alliés », souligne le réalisateur, Igor Minaev. Aujourd'hui, elle sert pour la guerre en Ukraine.

SOCIAL ■ Une quarantaine de personnes se rassemblent devant le beffroi pour célébrer la fête du 1er mai

« Toujours défendre les travailleurs, la paix et les libertés »

Une quarantaine de personnes se sont réunies dimanche 1er mai devant le beffroi pour la paix et les travailleurs.

« Les organisations syndicales organisent une manifestation départementale à Chartres et c'est très bien », expliquent Jeff Habimata et Serge Vidal, membres du Parti Communiste français, à l'initiative de cet appel. « Mais il nous semblait important d'organiser un rassemblement à Dreux. C'est une tradi-



RASSEMBLEMENT. Une quarantaine de personnes s'est rassemblée au pied du beffroi..

tion à laquelle nous tenons ».

Contexte particulier

« Le contexte est particulier », ajoute Serge Vidal « Cette journée a lieu après les élections présidentielles où on a constaté une forte progression de l'extrême droite. Nous sommes là pour dire notre opposition à ce type d'idées ».

Mais le rassemblement drouais était surtout à un appel à la paix dans le monde. « Cette

journée de travailleurs doit aussi être une journée pour la paix. Pour que les travailleurs du monde entier vivent en paix ».

Comme toujours à Dreux, lors des manifestations du 1er mai, les membres de l'association culturelle des Alévis d'Eure-et-Loir étaient nombreux. « Parce qu'il faut toujours défendre les travailleurs, la paix et la liberté ». ■

Pascale Bouchaud
pascale.rouchaud@centrefrance.com